



CONTACT

N° 87

Voyages & Découvertes Janvier 2025

CONTRIBUTIONS :

**Thierry , Pascal L.
Pascal et Claudine
Laurent et Asma
Stéphane et Sylvie
Fred et Marie-Jo
Michel et Agathe**

Rédaction & Envoi :

**Thierry VITRANT
Hubert FORDOS**

SOMMAIRE :

- Les Vœux du président
- Le Bureau 2025
- L'agenda des activités 2025
- Les CR des balades 2024

TOURING MOTOCLUB
La Malmaison
33 rue de Maintenon
28130 Villiers-le-Morhier



Salut les Ami(e)s,

C'est déjà parti là pour cette année 2025, enfin « juste un poil » on dira, mais suffisant pour une impression de publication tardive de ce nouveau Contact Et factuellement bein c'est notre bistrot de fin Janvier qui s'est déjà fait dans une belle ambiance et aussi l'hivernale qui arrive à grands pas puisqu'elle est prévue dans les toutes prochaines semaines.

Un peu tard pour les vœux de nouvelle année, mais j'espère néanmoins qu'on part tous sur un bon pied et qu'on est paré pour cette nouvelle saison dans la bonne humeur.

C'est l'édition n°87 de notre Contact avec le plan habituel à savoir une mise en bouche via l'aperçu du programme des sorties concocté en Assemblée Générale de Novembre dernier, et suit l'intégralité des CRs de l'année écoulée qui constituent l'essentiel du document. Toujours un plaisir à les reparcourir ces Compte Rendus et il en sera de même pour vous je n'en doute pas.

Notre dernière Assemblée Générale de Novembre qui a accouché d'un programme de virée un peu en deçà, d'où la relance de Décembre pour un complément potentiel et de même pour l'annuelle. Quoiqu'il en soit cette année 2025 qui démarre avec **un programme dans l'état qui est le suivant :**

- La classique hivernale pour ouvrir le bal, cette classique prévue **le Samedi 8 Mars (Stéphane & sylvie)** du côté de la Somme et sur les traces de Jules Verne. Aventure Aventure
- C'est ensuite **le long weekend du 8 Mai** qu'il faut attendre pour la prochaine sortie, et **Gilles** à la manœuvre pour proposer **4 jours dans le Jura** (Saint Claude, Arc-et-Senans, ...)
- **CANE28**, la Classique des Classiques dans sa 28eme édition qui est prévue du **20 au 22 Juin (Stéphane & Sylvie)** pour une destination à choisir (Spa Francorchamps OU Charleroi OU Dabo le Rocher OU Chimay le Château OU...)
- L'annuelle très incertaine avec peu de proposition en AG et un complément obtenu en Décembre, le Bureau qui revient vers vous là....
- **La Rentrée de Septembre** pour une destination en mode « Pochette Surprise » à la **Thierry**, 2 jours aux **dates des 20 et 21 Septembre** pour une **destination indéterminée, more to Come !!**
- **Le Mont Saint Michel** en guise de virée de clôture et cette fois doit être la bonne, par **Marie Jo & Fred** qui proposent **du 10 au 12 Octobre**, Weekend de grande marée, visite d'Abbaye, passage à Cancale, et autre destination encore et tout ça au programme
- Au bout c'est toujours **l'Assemblée Générale** prévue pour se tenir **le Samedi 29 Novembre** avec les gars du Bureau pour orchestrer (Picsou, Hubert et Thierry)

Par-dessus tout ça c'est les Bistros motard qui courent avec un plan resto tous les derniers Vendredi de mois impairs en gros. Une première date faite déjà en Janvier avec une belle ambiance, et les autres à venir ...

Gros merci par avance à tous nos Gentils Organisateurs pour ces évènements, à nous tous pour notre participation active, et aussi au Bureau pour son accompagnement.

On se dépêche et c'est déjà parti pour cette année 2025, à « Chacun son rythme » et plein de « Voyages & Découvertes » !!!!

Bonne lecture de ce Contact n°87

Le Bureau !!

LE BUREAU
DU
T.M.C

EN 2025



PRESIDENT ⇒ **Thierry VITRANT**

85 rue de Saint Maur

75011 PARIS

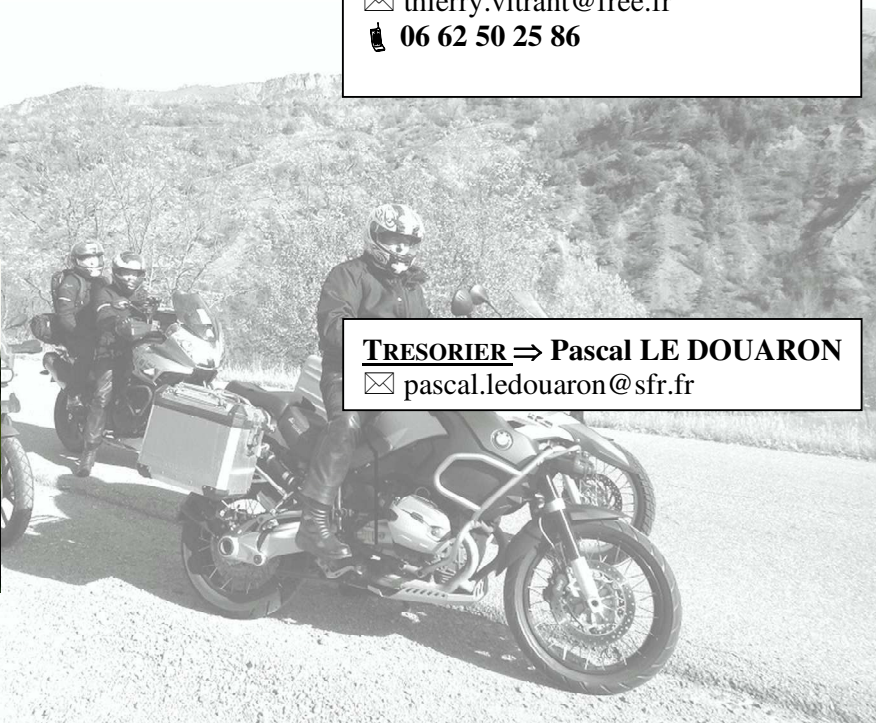
✉ thierry.vitrant@free.fr

☎ 06 62 50 25 86



TRESORIER ⇒ **Pascal LE DOUARON**

✉ pascal.ledouaron@sfr.fr



SECRETAIRE ⇒ **Hubert FORDOS**

✉ hubert.fordos@orange.fr



PROJET DES ACTIVITES 2025

SOUS RESERVE DE CONFIRMATION PAR L'ORGANISATEUR ...



N°	date	durée	Lieu	Organisateurs
1	Samedi 8 mars	1 j	Hivernale	Stéphane et Sylvie
2	8-11 mai	4 j	Le Jura	Gilles
3	20-22 juin	3 j	Cap au nord-est n°28	Stéphane et Sylvie
4	20-21 septembre	3 j	Quelque part dans le ch'nord	Thierry
5	10-12 octobre	3 j	Le Mont St-Michel	Marie-Jo et Fred
	A DEFINIR	10 j	Annuelle : ??	le bureau
	Rdv du vendredi soir	Dernier vendredi mois impair	Restaurant ou autre	

Vous avez un projet de sortie à proposer ?

Vous aimeriez nous en faire profiter?

Rien de plus simple... Dès que possible, faites en part à **Thierry VITRANT** !
en indiquant succinctement : date, durée et destination...

A l'avance, je vous remercie de votre coopération.

***Y'A ENCORE PLEIN DE DATES DE LIBRES,
PROFITEZ-EN !!!***



COMPTES-RENDUS DES BALADES 2024

- Hivernale Luc-sur-Mer
- Chinon (CHIMOMU)
- Le Valgaudemar
- La Vendée
- Le Morvan
- CANE 27
- Guédelon



L'histoire d'une rentrée motocyclette inaugurale de cette saison 2024 et qu'on appelle par tradition "hivernale"..... même si ces virées inaugurales n'ont pas vraiment connues les frimas, enfin jusqu'ici... teasing!!



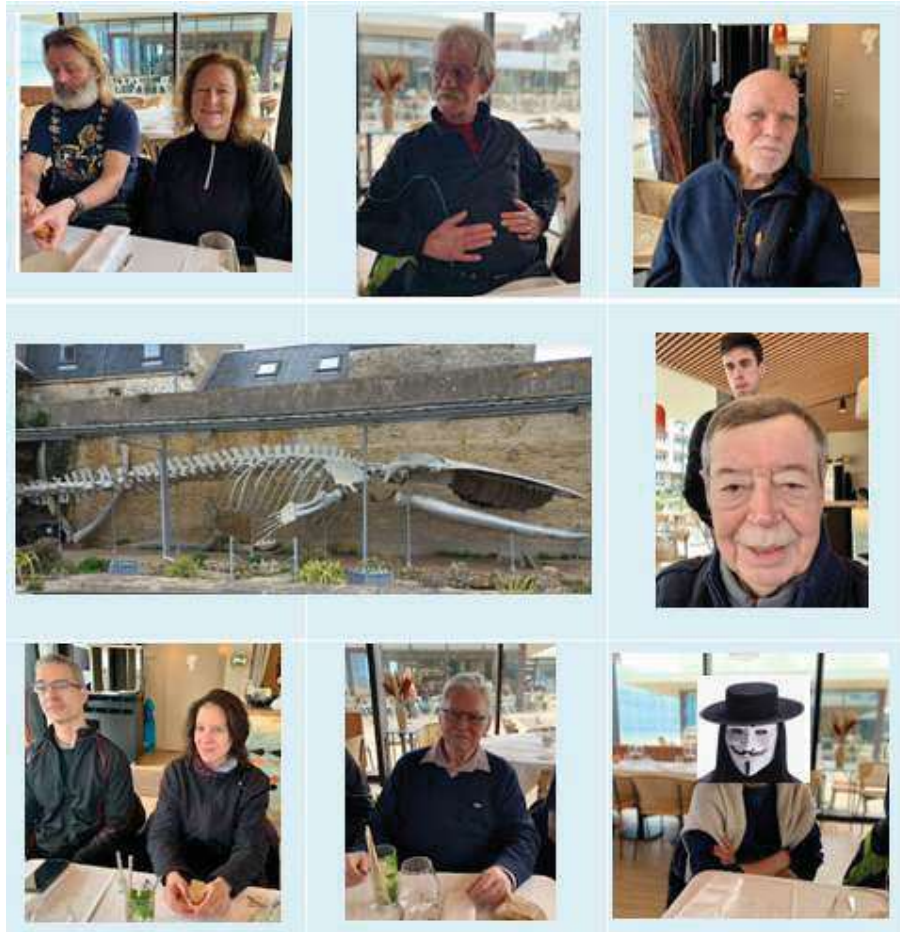
En ce Dimanche 9 Mars on est tous conviés au lever du jour du côté à la "Clef Saint Pierre" en terre étrangère d'Elancourt. Un endroit à la frontière d'un "bout du monde", voir "de l'autre côté de ...", autrement dit un premier périple déjà réalisé à l'aube du jour pour rejoindre la boulangerie du Maître Pierre notre point de rendez vous fixé pour l'occasion. @%&!??? `...7h30 et quelques brouettes il doit être au moment de l'atterrissage sur l'endroit. Pas négligeables les brouettes puisque il faut déjà lever le camp à peine arrivé. Juste le temps d'expédier le ch'tiot café bien tassé indispensable au bon déroulement de la journée qui commence vraiment. Il est 7h55 quand la troupe s'ébranle, soit 5mns en avance sur l'horaire!!!!. Va comprendre???... quand on sait qu'il aura été prétexté d'une arrivée faussement tardive pour décerner le titre de "scribe du jour" au dernier voyageur fraîchement atterri. En guise de protestation pacifique, c'est le gars Mister Anonyme qui s'en chargera du CR, et en trainant un max des pieds histoire de passer le message....

Au fait c'est qui les protagonistes de l'aventure du jour? bein y a les d'abord les GOs, au complet, vous savez déjà, l'ami Lars qui passait dans les parages pour l'occasion, Laurent et Asma qui trépignaient pour cette rentrée des classes, et le gars Thierry pour un gros besoin de grands espaces hors d'IdF. Et d'autres candidats encore pour une arrivée programmée ...plus tard... Va falloir lire pour savoir, dispensés de CR eux malgré un raccrochage de wagon largement hors délai, favoritisme!! Et concernant les montures, bein les régulières, comme d'hab!!



L'ébranlement de la troupe on l'a dit et c'est parti direction plein Ouest, dos au soleil qui s'est levé y a peu, après nous en tous cas. Côté météo c'est correcte, plutôt du genre grisailleux mais dans la stabilité. C'est la mer qui nous attend au bout du côté de Luc, enfin Luc sur Mer quoi. La destination c'est à la louche ~10 bornes au nord de Caen et là vous avez les pieds dans l'eau salée.... le bord de mer. Côté parcours, que d'la départementales et ça slalome entre Dreux, Evreux, Lisieux pour les repères avec une pause du côté de Bernay au km130. Qui dit virée dominicale comprendra que y a qu'un jour et qu'on sera au bercail en soirée, soit, mais en attendant c'est un programme à la "Mister Plus" qui est concocté et une premier étape casée au pas de charge avant la pause Déj. La "Maison de la Baleine" que ça s'appelle l'étape en question et même que ladite maison normalement fermée le dimanche en cette

période nous est rendue accessible rien que pour nous. Enfin je crois mais pas sûr vu que j'ai loupé l'endroit, c'est à minima le parc attenant qui reste accessible. Au fait on est arrivé là à destination de la pause déjeuner, comprendre Luc sur Mer où y a les pieds dans l'eau, en bord de mer, déjà dit ... Un poil d'inattention pour ma pomme et loupé la bifurcation pour la Baleine vers laquelle la troupe s'est dirigée fissa. No panic!! c'est au "Poulpe" le resto du jour où l'on se retrouvera. Et au passage c'est l'arrière garde, à savoir Gilbert, Claude et puis Picsou qui nous auront rejoint chacun avec leur 4 roues respectifs pour se retrouver à la tablée du resto. Pas bézef de commentaires à postériori sur la Baleine et sa maison lutine, retenir un superbe squelette exposé dans ledit parc attenant comme vestige de notre baleine qui s'est échouée à proximité dans les années 1880. Et l'"endroit musée" pour célébrer l'évènement.



"Le Poulpe" le resto qu'il s'appelle, imaginez une construction moderne de plain pied, vitrée de partout et qui donne directement sur la jetée du bord de mer. Surement très couru en période estivale et là dans le cadre de notre hivernale bein c'est rempli juste ce qu'il faut et une météo qui se maintient tout juste et pas sûr que..... à suivre. Pour l'instant on est tranquilles peinaris à siroter notre apéro et profiter du groupe reconstitué après les hostilités routières du matin. L'ami Gilbert qui nous tire le portrait pour immortaliser le moment. La soupe de poissons et ses croutons & fromage était excellente, y aura t'il quelques aventuriers pour les tentacules du poulpe? sais plus et dans tous les cas on sortira contents de l'endroit. Et le programme qui continue!!

Le teaser de la virée qui nous parle d'un certain "Pegasus Bridge" situé à une longueur de tour de chauffe d'une bavaroise bicylindrée millésime années 2000, faut bien ~10 bornes pour monter en température l'animal et c'est en gros la distance pour rejoindre le lieu. Et la troupe qui s'ébranle de nouveau sur la nouvelle cible. Au passage de nos guests stars du jour seul Picsou poursuivra le voyage, Gilbert et Claude ayant décidé un retour au bercail. Faut dire

que l'humidité est montée là et la météo qui nous fait un virement d'autant plus brutal avec les effets bord de mer et climat normand cumulés.

L'endroit "Pegasus Bridge" c'est l'histoire d'un pont mobile qui enjambe le bras de mer et relie 2 communes Ranville et Benouville, nos 2 communes du Calvados à quelque encablures de l'Atlantique et le tout à ~5 kms de la ville de Caen. Autrement dit on est au coeur du débarquement de Juin 44 et ce pont rebaptisé "Pegasus Bridge" à la mémoire du commando anglais aéroporté qui y a ouvert les hostilités en arrivant sur l'endroit au moyen de planeurs taille Maxi 5XL voir plus loin.. Et Pégase le cheval ailé comme emblème dudit commando, d'où le pont rebaptisé, vous en savez plus maintenant.

Dans le cadre de notre virée dominicale, c'est le musée attenant à l'endroit qui va nous attraper et nous y passerons une bonne partie de l'après midi tant la richesse de l'endroit nous a scotché. Et le retour au bercail bien on voit ...plus tard. L'intérieur du musée avec un large éventail du matériel d'époque et l'histoire qui nous est relaté, du classique certes mais des plus prenant. Et que dire de la partie extérieure avec un large échantillon des engins ayant servis pour l'opération qui y est exposé: entre les planeurs largement représentés, des blindés plus ou moins légers, canons et autres qui pour certains ont été aéroportés sur l'endroit.....



C'est vers 17hr qu'on réussira à s'extirper de l'endroit y a de la route à faire, à la louche du ~150kms pour ce qui est du parcours prévu.



On a retrouvé nos esprits là et les embruns locaux qui nous ont trouvé par la même occasion avant de donner le go pour quitter l'endroit. Ce seront les dernières images de la troupe en mode groupé.

Une fin de virée polluée par les aléas d'une météo qui ne fera que se dégrader, bref un retour en "mode aquatique" et lampe frontale sur la fin et tout le monde arrivera à bon port. Comprendre directoss dans ses pénates.

Belle et bonne rentrée dans cette saison 2024, merci à tous les participants et un "special one" à Stéphane & Sylvie pour l'organisation.

Un Scribe Anonyme...



Samedi 20 avril 2024, Chinon

Je retrouve les copains en voiture (encore un peu tôt pour tester le CanAm) directement au restau de la balade « CHIMOMU ». Arrivé à Chinon vers 12h, j'ai tourné plus de 30' pour trouver une place, fête foraine et brocante monopolisant les parkings. L'équipe est au complet sauf Gilles « en retard » ... Le service est relativement rapide, le restau est complet, même en extérieur, doudoune obligatoire, beau soleil mais pas chaud.



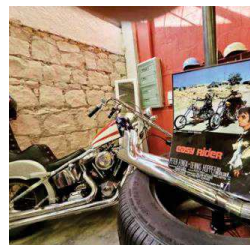
Gilles arrive enfin, au guidon d'une Voxan, tombée en panne d'essence ...

Petite promenade digestive jusqu'au Chinon Moto Muséum.

**SAMEDI 20 AVRIL 2024 :
VOYAGE DANS LA CULTURE
MOTOCYCLISTE**



Nous sommes accueillis par le proprio Nicolas Sarkadi, et rejoignons un groupe de motards pour la visite. Le musée est dédié aux motos de la période youngtimer, 1960 – 2000, d'origine, de série, non rénovée. Nous suivons le guide vers les différents corners thématiques, « la saga turbo » avec la Kawa GPZ 750 de Coluche, « Easy Rider » avec une réplique du chopper Captain America, « St Tropez » avec une Yam 125 AT1 Brigitte Bardot, « n'importe nawak » avec une Suzuki RE5 à moteur rotatif.



Pour chaque modèle Nicolas a une anecdote ou une histoire passionnante à raconter, et un niveau pointu de connaissances, visite de 1h30 pour tous public, motard ou non, qui rappellera des souvenirs de jeunesse à certains.

Retour aux motos/voiture et chacun regagne ses pénates, où, vu l'heure tardive, décide de rester sur Chinon pour la soirée.

Une belle balade, merci à Laurent et Asma.



Pascal

Crédit photo et inspiration article de Moto Journal sur le musée.

Jour 1, Jeudi 9 Mai, boucle à partir de la Chapelle en Valgaudemar, 250kms visés, réalisé par Pascal & Claudine

*« Pourtant que la montagne est belle,
Comment peut-on s'imaginer,
En voyant un vol d'hirondelles,
Que l'automne vient d'arriver ? »*

En vrai, c'est le printemps et le ciel est bleu azur. Le départ de l'hôtel du Mont-Olan était prévu à 9h30 pour une virée dans le massif des Ecrins avec une petite incursion dans les Alpes de Haute Provence. Marie-Jo a décidé de profiter de la BMW de Fred ce jour-là. C'est Fred qui va « mener la danse ». Les motos se suivent pendant une bonne dizaine de kms pour redescendre jusqu'à Saint-

Firmin, le long d'un torrent aux eaux vives. Devant nous, un massif majestueux tout enneigé avec de hautes parois rocheuses. Magnifique ! Puis, direction Grenoble pour rejoindre la route à flanc de montagne qui nous entraîne vers le sanctuaire de Notre-Dame de la Salette. C'est le lieu du second grand pèlerinage en France après Lourdes. Cette basilique est un monument marquant de l'architecture religieuse en Isère. Nous sommes perchés à 1800 m et la vue est magnifique avec le soleil qui brille et le ciel bleu. Chacun goûte l'instant.





vers Super Dévoluy sur une petite route forestière et viroleuse. Fred stoppe son véhicule soudainement devant une traversée de torrent et propose de jeter un œil au site à proximité dénommé les gorges du Loup. Y en a-t-il encore ? Nul ne sait. C'est un endroit bucolique mais le minuscule parking pour poser les motos est couvert de gravillons. Une fois posés, les messieurs en profitent pour s'alléger et les dames contemplant l'endroit plutôt sauvage, surtout les falaises abruptes qui tombent dans le ruisseau aux eaux vives.

Après ce moment d'inspiration, redescende en sens inverse pour rejoindre la départementale vers Grenoble. La route est pleine de virages et de toute évidence appréciée des motards. Très rapidement, nous prenons la direction de Dévoluy. Nous longeons le lac de Sautet puis traversons le barrage pour monter



A nouveau sur nos engins respectifs, il est question de trouver un resto pour déjeuner. La chance va nous sourire à seulement quelques kilomètres dans la montagne. Le déjeuner sera non seulement bon mais très agréable... Mais, il faut repartir pour rejoindre Sisteron. La route départementale va s'avérer très fréquentée. Une fois arrivés, nous nous garons sur la grande place de l'hôtel de ville. Le soleil est brûlant et tout le monde crève de chaleur. A proximité se trouve une jolie petite église dans laquelle nous pénétrons. La fraîcheur de l'endroit fait du bien. La dame patronnesse à l'entrée nous accueille très gentiment et propose de faire le tour en remettant à Marie-Jo un document d'informations sur l'église. Donc, on fait le tour... mollement... A la sortie, il va falloir se rafraîchir et on déniché tant bien que mal un café sur une petite place.

Enfin, il faut reprendre les motos et la route qui doit nous emmener vers Gap. La départementale est très fréquentée. De chaque côté, nous longeons de vastes plaines d'arbres fruitiers. La route est un peu viroleuse mais pas aussi intéressante qu'en montagne. Arrivés avant Gap, il faut réalimenter les bécane. La traversée de Gap s'avère compliquée à cause de la circulation. Mais à la sortie nous attendent plusieurs grands virages en fer à cheval qui procurent quelques vibrantes sensations. Cela nous rappelle les souvenirs d'une autre balade TMC il y a quelques



années. Fred mène le convoi de bonne allure. La route est belle, refaite à neuf. Enfin, nous rejoignons la petite route qui passe par Saint-Firmin pour rejoindre La Chapelle en Valgaudemar. Arrivé devant l'hôtel vers 19h15, Fred propose de continuer la route jusqu'à la cascade tout au bout du village. Nous déclinons la proposition car trop fatigués de notre journée.

Un grand merci à Marie-Jo et Fred pour cette balade.

Jour 2, Vendredi 10 Mai, La Chapelle en Valgaudemar - Saint Véran, 183km visés, réalisé par Agathe & Michel Restons le 9 Mai après 19h15...effectivement certains, sur proposition de Fred, sont allés voir la grande cascade « le voile de la mariée » au fond de la vallée, située à 9 km de notre hôtel « Le Mont Olan ». La route, peu large et pas toujours en bon état, nous a mené au chalet hôtel du Gioberney offrant une vue magnifique sur les sommets du parc national des Ecrins. Elle est en cul de sac.



Le 10 Mai départ 9h37 de notre hôtel situé sur la commune de la Chapelle en Valgaudemar vers l'hôtel du Grand Tétra sur la commune de Saint Véran.

Nous quittons la Vallée du Valgaudemar, guidés par le bien veillant Fred, en repassant par Saint Firmin, seule route pour nous conduire à la N94 route Napoléon direction Gap. A peine rentrés dans Chorges, nous

bifurquons sur la D3 pour arriver au barrage du lac de Serre-Ponçon. Un arrêt au belvédère pour admirer l'étendue du lac et faire une pause technique. Celui-ci n'est pas rempli à son maximum, la fonte des neiges n'a vraisemblablement pas encore commencé !!!



Quelle descente !

Nous laissons la Durance pour rejoindre l'Ubaye par la D900b, une route ombragée d'arbres résineux.

Nous arrivons dans la vallée de l'Ubaye par la D900. Traversons Le Lauzet-Ubaye, nous nous laissons envahir par la beauté du torrent jusqu'à Saint-Pons puis Barcelonnette. Celle-ci est sur son « 31 » pour le passage de la flamme olympique le lendemain. Sécurité oblige, nous ne pouvons pas nous garer n'importe où...sous peine d'une amende. Pose repas.

photos

Sous le soleil, après une petite erreur de navigation qui nous emmenait vers l'Italie, nous avons pu admirer le Fort de Tournoux accroché sur un éperon rocheux entre les villages de Condamine-Châtelard et Saint Paul-sur-Ubaye. Il domine la rive droite de l'Ubaye. Il a été édifié en 1843 pour se protéger des invasions en provenance de l'Italie.

Poursuivons vers le col de Vars par la D902. Sur notre droite nous pouvons admirer des colonnes coiffées. Les lacets de la route nous donnent des plaisirs.

La neige est au rendez-vous au col de Vars.



Nous ne sommes pas les seuls motards...



Traversée de Vars, reprise d'une belle série de lacets pour rentrer dans le parc national régional du Queyras, par Guillestre. Nous longeons par la D902 le torrent entrecoupé de tunnel pour arriver à Maison-du-Roy. La route bordée de falaises (Combe du Queyras) nous conduira à Château Queyras. Un château du même nom est accroché au piton rocheux, construit au 13^{ième} siècle dont l'enceinte est quadrangulaire.

Poursuite du périple, Ville-Vieille D5 la route se rétrécit, admirons au passage une demoiselle coiffée. Il nous reste 11km, Molines-en-Queyras, Saint Vêran, station de ski familiale en hiver et plaisir pour les amoureux de la montagne aux autres saisons.

Saint-Vêran, 2011m d'altitude, plus haute commune d'Europe habitée, avec ses 130 habitants à l'année.



L'hôtel du Grand Tétra situé à l'entrée du village nous accueille. Nous nous délectons, sans modération, du soleil couchant sur les montagnes.

Après avoir pris possession de nos chambres nous partons nous dégourdir les jambes à la découverte du village.

De nombreuses maisons en bardage bois rénovées ou pas, des toitures en lauses ou en lames de mélèze, 3

fontaines dispersées ayant servies autrefois de lavoir et de réserve d'eau en cas d'incendie. De nombreuses photos géantes pour nous rappeler l'ancien et l'actuel. Une seule boutique ouverte « L'écurie » avec ses produits alimentaires et artisanaux exclusivement du Queyras. Le patron est un personnage à lui seul. Marie-Jo, Fred, Francine et Laurent peuvent en témoigner.

L'heure du repas approche, potage, cuisse de canard confit et haricots vert, fromage à volonté et nougat glacé. Café pour Thierry comme chaque soir et au lit...demain départ 9h30 moto chargée.

Agathe, Michel avec la participation de Francine et Laurent et un peu Google passent le clavier à Thierry.

Jour 3, Samedi 11 Mai, Saint Véran - Aix les Bains, 260kms visés

Dernier jour de virée et en ligne de mire Aix le Bains et ses thermes qui nous attendent. Et même que le roadbook parlait de piscine/jacuzzi mais j'ai du louper quelque chose vu que pour ma part le slip de bain n'était pas du voyage. Mais aussi c'est le festin du soir qu'il faudra retenir et là bein pas de précipitation et on en reparle plus loin.

En ce beau matin du Samedi, c'est là sur Saint Véran que nous sommes, plus haut village d'E..... ok y a Agathe & Michel qui ont dit déjà.... Et la vue du Grand Tétraz (l'Hotel) sur le massif montagneux qui est des plus impressionnante. Et même en mode nocturne à la faveur d'une nuit claire, quelques étoiles suffisent. Un aperçu dans les pages d'avant via la partie d'Agathe & Michel toujours.



Côté température c'est du frisquet en ce beau matin mais largement supportable. Bref tout va bien et on peut décoller tranquille, 9h30, "On Time" comme y disent dans les aéroports. Côté Parcours bein y a la version officielle et y a ce qu'on fera sachant qu'y a pas trop de variante possible. En Gros c'est du Direction Briançon qu'on aurait bien voulu par les cols, mais vu qu'ils étaient fermés... , pour repiquer du côté de Grenoble et remonter ensuite jusqu'Aix les Bains.

Météo superbe, comment dire autrement. Briançon pour la pause déjeuner du côté du quartier Vauban et la "Collégiale Notre Dame" pour une vue sur la ville et ses fortifications. Ch'tiote balade dans le quartier piétonnier avant de se poser pour le temps nécessaire de la pose déjeuner. Des envies de fondue là qu'il faudra assouvir.... et c'est vers 15hr qu'on réussira à reprendre la route.

Dans l'idée d'arriver pas trop tard sur Aix histoire de profiter des installations thermales de l'hotel, c'est en mode accéléré que nous reprendrons le parcours et l'on s'autorisera quelques passages autoroutiers alternés de nationales rapides pour rejoindre Aix les Bains en fin d'après midi.

Arrivée dans Aix par la rive majestueuse du lac du Bourget et direct au Best Western Aquakub et ses installations pour une trempette collective qui est des plus appropriée vu qu'on a eu chaud là sur la dernière partie du parcours.

Et la suite des activités, bein ce sera un poil de relax avant le diner sur le toit terrasse de l'hotel....



Pour clôturer la soirée, une p'tite tournée de digeots sur le "reste à dépenser" du budget de la sortie aux lits!!!



Le lendemain bein c'est dimanche, d'abord, et c'est la journée des remontées vers nos pénates respectives.

En bref, fin de la virée là.

Gros merci à nos GOs Marie Jo & Fred pour l'organisation de cette virée taille XXL (5 jours), impeccable comme d'hab!!!!

Merci à tous les participants, Michel & Agathe, Pascal & Claudine, Laurent & Francine en invités, et ma pomme, pour la bonne humeur!!!!

Et bienvenu au passage au TMC à Laurent & Francine qui ont adhérés depuis à notre Sect.... pardon Association des indécrottables du TMC comme dirait certain....

Merci

Thierry



Balade en Vendée du 18 au 20 mai

(GOs : Alain & Babette)

Chouans, en avant!

Par St Denis, par St Jean

Cœur battant

En avant, Chouans !

Samedi 18 mai

Alain est remonté en ce WE de pentecôte ... Nous abattons Thierry-Robespierre, l'odieux tyran, Roulant ce loup sanguinaire dans son propre sang, Je dis que sa présidence n'en a plus pour longtemps, Nous ramènerons la foi, Nous aurons un nouveau roi.... Chaud bouillant le vendéen quand il propose cette virée... Mais il a peur de s'approcher de Paris et de la place de grève où règne la terreur, voire de s'en approcher à mi-chemin ... Aussi, le rendez-vous est situé au sud de Cholet, au bord du lac Ribou. Maps indique 371 km et 6h07 de route de Paris si l'on ne veut pas prendre l'autoroute.... Avec un rendez-vous à midi, ça fait un départ un peu tôt... Sylvie et moi décidons donc de partir la veille et de s'octroyer une petite étape récupératrice, ce sera donc départ vendredi pour le Perche direction plein Ouest puis le samedi matin, direction Cholet plein Sud, ça fera bien du sud-ouest au final et on n'aura que des belles routes... Donc après une belle soirée et un agréable moment de détente au spa de Bagnole de l'orne, c'est regonflé à bloc que l'on prend la route pour rejoindre le groupe samedi matin. Garmin indique 3h40 de route par les kékés mais en roulant légèrement au-dessus des limites préconisées par la maréchaussée 3h00 devraient suffire. Effectivement on a gagné presque une heure mais il faut encore faire le plein avant le point de rendez-vous donc pas vraiment de marge pour faire une pause et boire un café. Mauvaise langue, je dis à Sylvie qu'on va encore être les seuls à prévoir le plein et qu'il faudra s'arrêter pour un mécréant et que connaissant les participants on poireautera pour attendre les retardataires donc que l'on peut s'arrêter boire un coup (et surtout retirer la polaire que j'ai eu la bêtise de mettre le matin) mais Sylvie insiste et dit que l'on ne peut pas ... Ce que femme veut... Donc au final c'est juste après une pause au Leclerc quelques km avant Cholet pour faire de l'essence et retirer cette P** ?%\$*§** de polaire que nous arrivons très légèrement en avance au point de rendez-vous. Bien lui en a pris car nous arrivons juste en même temps que le GO et en rentrant sur le parking, j'aperçois immédiatement le carrosse de Picsou qui nous a précédé... A peine le temps de dire bonjour à Alain qui s'inquiète du retard qu'auront naturellement Fred, Marie Jo et Jean-Luc que l'on entend un bruit de GS. Connaissant la liste des participants je dis « ah bizarre ça doit être Fred ! mais j'entends qu'une moto ». Effectivement, c'est la vieille GS de Fredo l'arsouille qui débarque, lestée d'un drôle de sac de sable à l'arrière que l'on identifiera ensuite à la voix comme Marie-Jo. C'est pour ça qu'ils sont à l'heure, Marie-Jo n'a pas pris sa moto et encore moins son GPS ils sont donc venus directement au bon endroit. C'est avec la vieille GS car à l'origine ils devaient venir avec la RT.... Qui en bonne BMW n'a pas démarré ce matin.... La nouvelle GS ayant un amortisseur capricieux et des pneus slicks, c'est donc avec le vieux pot que Fred s'apprête à faire sa meilleure soupe. Une nouvelle fois c'est à peine après avoir eu le temps de dire bonjour aux Ligletois que l'on entend le bruit électrique

caractéristique entre le moulin à café et la VFR VTEC de la nouvelle copine de Jean-Luc (je ne parle pas de sa nouvelle martine mais de la V85 TT). On regarde l'heure histoire de pouvoir râler et lui coller le CR mais Il est 12h00 pile... Bon le rendez-vous était à midi donc mathématiquement il doit avoir quelques secondes de retard puisque le 00 est déjà affiché mais le 01 n'étant encore pas là, il faut bien reconnaître que tout le monde était à l'heure.... Le coin est sympa et le resto en terrasse donne directement sur le lac. Situé à quelques minutes de Cholet, il ne va pas tarder à se remplir complètement alors on profite d'être les premiers pour s'installer et commander. Bon choix de resto (comme pour toute la balade), prix correct, produits frais et bien cuisinés tout le monde s'est régalé; apéro, entrée plat dessert café pour les plus gourmands, certains ont essayé de leur donner mauvaise confiance en ne prenant pas de dessert mais ça n'a pas impressionné grand monde. Heureusement qu'on est arrivé tôt car le service a néanmoins été assez long et c'est à plus de 14h30 que l'on redécolle. On retrouve tout sur les motos mêmes ceux qui n'ont pas pris la peine d'attacher leurs casques et vestes... Y'a moins de racaille à Cholet qu'à Trappes visiblement... Pas la peine de trop s'harnacher la première étape est à une dizaine de km de là. Le parc oriental de Maulévrier. Le plus grand jardin japonais d'Europe. En un coup de moto c'est fait. Picsou qui a repris le Canam la semaine dernière a préféré venir en Clio pour s'économiser pour la prochaine CANE et on aura donc le temps de l'attendre à l'accueil car le parking voiture est plein (le P2) et Picsou a du aller se garer au P3, c'est pire qu'Orly.... Jean-Luc aurait pu aller avec lui car il a ostensiblement refusé de se garer à côté de nous pour aller se mettre plus loin sans doute pour attendre le gang de Harley qui est arrivé juste après. Peut-être une question de Bicylindre? M'enfin quand même on avait Fred qui a un flat, c'est quand même un bi, en gros une guzzi avec les seins qui tombent... Mais bon, pendant qu'Alain décrétait qu'il pissait sur les cylindres à trous alors que les bikers Harley avaient des bras plus gros que ses jambes Jean-Luc pactisait avec l'ennemi... Bizarre quand même des bikers qui payent pour aller voir un jardin... m'enfin, il paraît que maintenant il faut être inclusif... J'étais moi-même assez dubitatif sur l'intérêt d'une telle halte mais Alain m'a rassuré en me disant qu'il y avait un bar sympathique au milieu du parc.... Il faut reconnaître que le parc est très joli et qu'il y a vraiment des belles plantes et de belles vues (voir les photos du parc pour vous en assurer). Finalement ce n'est pas moi qui ai filé direct au troquet c'est Marie-Jo (je balance pas je renseigne) et moi j'ai fait le tour complet avec mes congénères. On est même repassé avec Sylvie à la boutique pour acheter une azalée à notre hôtesse du soir, Elizabeth III, future reine des sables. Pour moi une Azalée c'est une vache à pois roses et au caractère de diva exubérante mais paraît que c'est aussi une fleur. Moi je n'aime que les petites qui se font avec un saxo soprano. C'est donc après une bonne bière offerte par notre HOGiste d'adoption (merci JL) que nous avons pu reprendre la route. Il ne nous restait plus qu'à rejoindre les sables ou Babeth nous attendait. C'est en effet directement chez l'habitant que nous avons été hébergé. Après avoir laissé les motos dans le garage, visité le domaine pour ceux qui ne le connaissaient pas et fait quelques ablutions pour enlever quelques odeurs de cambouis et de sueur, on a pris un apéro sympathique avec quelques bières pour les plus pressés (de bon choix, brasserie visitée pendant une CANE 😊) puis quelques routeuses kirées ou non selon votre accointance avec le chanoine où l'on a pu se remémorer les balades passées et les truculentes histoires qui les accompagnent. Il est vrai qu'il y avait plusieurs générations de TMCistes et chose rare depuis longtemps, j'étais le plus jeune adhérent... y'avait mon parrain et le parrain de mon parrain.... J'aurais dû emmener lolo ou mon viking, ça aurait fait 4 générations... Après ces mises en jambes on est passé à table où l'on a dégusté un délicieux Tajine de poulet fait avec amour par mon arrière-parrain et qui a obligé chaque participant à tapisser son assiette de 4 grosses louches de semoule avant de déposer les



TMC 2024, La Vendée du 18 au 20 mai 2024

légumes et le délicieux poulaga. Si je vous dis que tout ça était accompagné d'un magnum de graves 2016, vous comprendrez qu'on a passé une bonne soirée. Après un dernier coup de roteuse on a regagné nos chambres à l'étage sauf Picsou qui a eu peur de coucher dans la chambre de Jean-Luc privé de Titine et qui a préféré retourner courir la gueuze au centre-ville histoire de voir si les vendéennes ne le prenaient pas pour Amateur-Jérôme Le Bras des Forges de Boishardy... La décence m'empêche de décrire la fin de sa soirée qui se termina le lendemain et demain est un autre jour dont je n'ai pas la charge épistolaire.

Dimanche 19 mai «la Vendée »

Par Fred & Marie Jo

Nous nous retrouvons au petit déjeuner (sauf Pascal qui nous rejoindra à Clisson) on est gâtés : confiture maison, cake de la main d'Alain, brioche vendéenne et autres douceurs....

C'est rassasiés que nous prenons la route pour Clisson, le temps est avec nous et les paysages bucoliques le long des petites routes .



Arrivés à l'heure à Clisson, la visite guidée du château nous attend.

Le château de Clisson est un ancien château fort, ruiné sous la Révolution puis partiellement restauré, dont les vestiges se dressent sur un promontoire granitique dominant la rive gauche de la Sèvre nantaise.

Édifié par les puissants seigneurs de Clisson du XI^e jusqu'au XV^e siècle, ce château fort devient un point stratégique et défensif des marches de Bretagne, protégeant la frontière du duché de Bretagne. Le château n'est alors qu'une enceinte polygonale agrémentée de tours défensives. Après la chute des seigneurs de Clisson, le château devient la propriété des ducs de Bretagne puis de leurs descendants. Le duc François II de Bretagne transforme le château en véritable forteresse avec l'adjonction d'une seconde enceinte munie de nombreuses tours défensives couvrant la partie ouest, plus exposée.

Déserté par ses châtelains au milieu du XVIII^e siècle, le château est incendié par les troupes républicaines pendant la guerre de Vendée. Longtemps en ruines, il est restauré de 1974 à 1975, de 1986 à 1989 et de 1991 à 1993.

Nous écourtons un peu la visite car il est l'heure de déjeuner « chez Papa » un restaurateur motard qui nous accueille chaleureusement.





TMC 2024, La Vendée du 18 au 20 mai 2024

Nous reprenons nos montures en direction des Sables. Nous nous arrêtons à la biscuiterie de la Barre de Monts où il n'y a pas que des biscuits, Fred repart avec du Kamok liqueur au café et la liqueur à la menthe a aussi du succès.



Nous longeons la côte et traversons les marais salants avant de nous faire rattraper par la pluie sur la fin du parcours.

Le soir, ce sera en voiture que nous rejoindrons le centre-ville pour y dîner. Une petite promenade digestive sur le Remblai nous permet d'admirer le coucher du soleil.

Tout le monde a apprécié et merci à Alain et Babette pour l'organisation et leur accueil.

Encore une journée bien remplie



Lundi 20 mai

Bon le faux breton du pays de Guérande de Loire Atlantique s'étant fait porter pâle et pour la balade du lundi de pentecôte (la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres n'a pas atteint Saint Jean ni Saint Luc en ce cinquantième jour après Pâques) mais ce qui est plus grave c'est pour le compte-rendu....Faut donc en remettre une rawette après le CR du samedi Bah quand on aime on ne compte pas...

Donc après avoir entendu la pluie tout le petit matin et vainement espéré que le déluge de la veille s'arrête, c'est donc sous les draches que toute l'équipe sauf notre trésor Picsou (qui a fait semblant de ne pas retrouver son hôtel la veille au soir pour pioncer chez l'habitante mais elle devait avoir les portugaises ensablées car sans entendre son bel canto sous ses fenêtres il a fini par retourner à l'abri ... la pluie ça mouille), que toute l'équipe donc déjeune avec Alain et Babeth dans leur salle à manger en regardant la pluie tomber, comme le chante Burt Bacharach pour le Sundance Kid. En fait elle tombe plutôt sur le seul habitant qui soit sorti dès potron minet, j'ai nommé le félin (pour l'autre car je n'aime pas les chats...). Ça ne nous a pas empêché de nous baffrer comme la veille des bonnes confitures maison et de ne pas gâcher la brioche vendéenne.

Destination la remise pour rassembler l'ensemble des affaires mouillées de la veille disséminées un peu partout dans le garage , sur le séchoir, les étagères , les vélos , les motosenfiler les capotes pour sortir couvert comme disent les 2 chavanes et après avoir rajouté un peu d'eau dans les larmes versées lors de l'adieu à Babeth, nous prenons la route.

Ordre immuable mis en place après les errements du premier jour : le Golden Ouvreur sur son camping-car, le faux breton sur sa Lollobrigida et suivant l'inspiration les viennois ou au gré de la valse les triomphateurs tigrés.. Train de sénateur, ça s'ennuie ferme mais faut bien sortir de l'agglomération Petite distraction on arrive sur une fourgonnette de la DDE qui bloque l'itinéraire et nous intime de faire demi-tour pour cause d'accident devant ... Au moment où l'on repart en sens inverse la police et les ambulances viennent de la route fermée mais Alain fait néanmoins demi-tour et redémarre en négligeant mes appels de phares pourtant dignes des illuminations des bassins Neptune. Après quelques kilomètres les valseuses qui étaient en lanterne rouge sur cette étape remonte la file jusqu'au GO pour lui signifier que la route doit être réouverte. C'est donc après un nouveau demi-tour que nous refaisons la route une 3^{ème} fois pour reprendre l'itinéraire normal. Les kilomètres continuent de défiler sans grande passion sous la pluie à un rythme de Harley. On commence à être bien mouillé, bottes , gants, cou... et c'est donc avec un petit pincement au cœur que l'on voit notre GO se diriger vers un hypermarché et s'engager vers la station-service.... Ough ... pas très envie de se dépiauter pour mettre de l'essence dans ces conditions surtout qu'avec mes 500 kilomètres d'autonomie j'ai encore beaucoup de kilomètres devant moi mais un rapide calcul m'indique que de toutes façons , je ne rentrerai pas avec ce plein entamé jusqu'à Elancourt... Donc on fait contre mauvaise fortune bon cœur et on refill avec les autres, au moins comme ça on pourra rentrer jusqu'au bout, il doit rester dans les 430km... Station pleine de rebondissement puisqu'on apprendra après coup que la pompe des viennois ne marchait pas et que finalement ils n'ont pas pris de gazoline. C'est également à cette station que l'on a vu disparaître notre breton qui lâche l'affaire et repart manger chez lui, rédemption de la 15^{ème} station de son chemin de croix ou l'appel de sainte Titine ? On ne le saura jamais la faute incombant aux ronds-points mais les évangiles sont plein de mensonges.

15e station également pour le Golden Ouvreur dans l'espérance de la résurrection qui fut touché par l'esprit saint et qui soudainement se mit à rouler 50 km/h plus vite qu'avant l'arrêt. Plus la pluie redoublait, plus la route se dégradait, plus l'ange blanc remettait du gros gaz.... Comme a dit Jack Miller, la pluie c'est dans la tête et finalement , ça passait c'était beau... comme dit notre ami Bar (pas Raymond). Puisque la pluie n'avait plus d'effet pour nous, Alain choisit une petite route bien défoncée



pour tester les gravillons. Elle devait être encore plus défoncée avant car elle était genre allée de cimetière couverte de gravillons de toutes tailles et encore plus dans les virages... Finalement les gravillons, ça doit être aussi dans la tête car malgré les triangles jaunes indiquant leur présence tous les 250 m sur ces 4 kilomètres, Alain continua d'accélérer... A force d'accélérer on s'est retrouvé à 11h00 à quelques 15 kilomètres du resto....

Dernière petite péripétie, afin que je ne fasse pas piéger sur de la peinture blanche juste avant un tournant à angle droit, Fredo l'arsouille a eu la gentillesse de me montrer où ça glissait exactement en perdant successivement l'arrière puis l'avant mais il eu aussi la gentillesse de me montrer qu'avec un petit tout droit derrière sur les 5 mètres qui restaient il était quand même possible de prendre le tournant en penchant un peu plus. On n'était pas en dent bleue mais j'ai clairement entendu en italien ce que les bras levés au ciel hurlaient dans le dos de Fredo son sac de sable censé stabiliser la moto mais créant de curieuses oscillations lors de ces dialogues en italien, je deviens vraiment polyglotte...

Comme on arriverait vraiment trop tôt au resto le GO décida de nous faire visiter la dernière ville avant le resto en bouclant plusieurs tours et en repassant plusieurs fois sur les mêmes esplanades autour d'une caserne mais le paysage étant tellement caractéristique que cela ne trompa personne ...on s'en est aperçu rapidement, surtout que les GPS n'arrêtaient pas de nous demander ce qu'on était en train de faire.

C'est donc quand même avec trois bons quart d'heure d'avance que l'on est arrivé au cheval blanc pour nous restaurer. On était bien évidemment les premiers et c'était pas si mal vu le bordel qu'on a foutu dans leur entrée....4 casques, 8 gants, 4 pantalons et 4 vestes donc 16 « manches » qui ne demandent qu'à pisser son trop plein d'eau ... même en essayant de faire attention ça faisait quand même plus vestiaire de piscine après la douche que hall de resto....Pour couronner le tout une fois les vestes retirées Sylvie, chaude comme la braise a voulu organiser un concours de T-shirt mouillés pour mettre l'ambiance.. Pourtant bien équipée, Marie-Jo déclina la compétition et c'est donc dans le hall des chiottes qu'on changea finalement de T-shirt pour se présenter à table presque comme des convives normaux (à part les doigts noirs teintés par les gants).... Cela aurait été dommage de rater ce resto. On a bien mangé pendant ces trois derniers jours que ce soit aux restos ou chez Alain mais ce petit dernier était la cerise sur le gâteau.... Beau et bon (voir les photos du CR). Entrée, plat (notamment un rôti de veau 7 heures qui a enchanté tout le monde), dessert, vin d'Anjou très capiteux, rien à reprocher.... Les restos avec menu unique c'est top

C'est donc le ventre bien rempli que l'on a remis nos affaires mouillées et que l'on est reparti vers nos pénates respectives ... certains rapidement, d'autres plus longuement ... bien que l'on ait finalement pris l'autoroute... Sylvie se levant à 4h00 le lendemain matin....

A l'heure où j'écris ces lignes (3 jours pleins après), mes bottes ne sont toujours pas sèches

Mais c'était une chouette balade 😊 .

Merci à Babeth pour l'accueil

Et au Golden Ouvreur pour l'organisation et l'ouverture de la piste.....

Stéphane & Sylvie

Samedi 8 Juin et destination Saint Agnan, tours et détours pour ~470km ... tentés

Des virolos à la tonne il annonçait le teaser!!! Et suprême acte de lèse majesté, un plan pique nique pour le déjeuner en lieu et place du "gueuleton resto" qui fait parfois l'attraction principale de la virée. Mais là que nenni et c'est tout pour le raid motocyclette où on s'en met jusqu'à plus soif. Et on va en prendre pour 2 jours avec juste le temps d'une pause "Visite Château foutraque" le dimanche matin, qui vaut la peine au passage mais là va falloir continuer la lecture. Et l'amical conseil de pousser au bout l'exercice, un peu le genre du cinéophile qui reste scotché à l'écran jusqu'au bout du générique final, et tant pis pour les addicts du zapping...

Le Rendez vous du Samedi matin qui est posé au Sémaphore, la belle image, en bordure de N12 du côté de Coignières et là le côté pittoresque qui en prend un coup. Mais vu la difficulté parfois à trouver le troquet ouvert le weekend en guise de rendez vous, les GOs ils savent, ne boudons pas la chose et c'est parfait. D'autant plus qu'il fait déjà soleil, frisquet certes mais pile poil ce qu'il faut pour l'aventure du wknd.

En locaux de ces contrées du "Wild West" parisien bein tous les autres protagonistes de l'aventure sont déjà arrivés quand je me pointe vers 8h30 et quelques mns en plus.... On est pas bézef pour la virée et je retrouve Laurent et Asma en GOs du wknd, attablés en compagnie de Stéphane et Sylvie pour un p'tit dèj improvisé et dans l'attente d'un décollage imminent. Cafés expédiés et vu qu'on est tous là bein go et c'est parti!! Côté maître des horloges il doit être un chouïa avant 9hr, et pour montures en présence bein c'est la KTM Adventure et la Honda CB pour respectivement Laurent et Asma, la Triumph Tiger pour Stéphane & Sylvie, et la BM F650GS pour ma pomme.

Destination Avalon avec le plan "picnic" au bout si la météo est d'accord. Le bout en l'occurrence c'est l'extrémité d'une diagonale de ~250km pour la vision hélicoptère, et à y regarder de plus près bein c'est du "full départementales" qui nous fait traverser l'Essonne (Etampes, Malesherbes), la Seine& Marne, l'Yonne (Toucy, proximité d'Auxerre) pour finir sur la pointe nord du Parc naturel du Morvan (Vézelay, Avalon). Brève pause à mi parcours à l'occasion de tergiversations au pied d'un barrage travaux qu'on qualifiera de fictif et qu'on finira par franchir avec les précautions nécessaires. La pause café bein on oublie et c'est avec des moustiques plein les dents qu'on atteindra le terminus du matin, "Avalon on time" comme ils disent dans les aéroports, et tous contents de cette première matinée *tout schuss*.

Et le temps de la pause bucolique..... du frugal au menu avec le nécessaire qu'on avait emporté pour l'occasion...



Là on est déjà plus qu'à quelques dizaines de kms du bivouac prévu pour le weekend et c'est un circuit dans le coin qui est proposé pour la suite de la journée.

Les warnings de Mister météo qui commencent à clignoter plus fort au moment où la troupe s'ébranle pour l'après midi. A relativiser toutefois vu qu'on se concentre surtout et d'abord sur la recherche du troquet ouvert pour le café post déjeuner. Ce sera chose faite rapidement vu qu'on est "à la ville" et qu'y a tout ce qu'il faut à Avalon, juste le temps de trouver.

Le circuit de l'après midi c'est ~215km au coeur du Morvan avec un passage du côté de Château Chinon à l'aller et un retour par Château Chinon ... et le lac des Settons pour finir sur Saint Agnan et le domaine de la Jarnoise notre lieu d'hébergement pour le weekend.



Le parcours prévu

Dans la pratique bein y a la météo qui s'est dégradée progressivement mais surement. Et j'avais décroché depuis qq temps déjà de la troupe quand ça s'est mis à flotter fort. Ca va trop vite pour ma pomme sur ces routes humides et la carte "chacun son rythme" qui est affichée aux copains de route. No Pb et on fera nos parcours entre les mégas averses. Tant pis pour ces magnifiques forêts traversées qu'on pourra pas vraiment apprécier ou si peu.

Au bout de la route bein y a le Domaine de la Jarnoise qui nous tend les bras, et un bungalow taillé pour accueillir la troupe qui nous y attend. La Pub parle d'un "écrin de nature" pour décrire l'endroit, et l'écrin en question il est largement inspiré par la forêt environnante et envahissante du lieu.

Un brin de mystère là et je suis le premier à rejoindre la place en cette fin d'après midi. Pas normal.....

Quelques échanges erratiques par sms avec mes congénères, le tel pas jouable cause réseau du coin qui est vraiment pourri, et premier niveau de compréhension comme quoi l'ami Laurent qui nous a fait une glissade dans le fossé, sans gravité bien heureusement si ce n'est qu'il faut attendre la dépanneuse pour récupérer la ktm sortie des rails de la route. De la patience là avant de reprendre la route, et le scénario à 2 motos qui se profile pour finir l'après midi.



Côté Jarnoise bein en attendant c'est une prise de contact avec le maître du domaine histoire de marquer notre arrivée. Et le reste de la troupe qui pourra rejoindre l'endroit à une heure raisonnable pour nous permettre d'enchaîner rapidement sur la soirée prévue, à savoir un "barbecue finlandais" qui se veut être une spécialité du domaine et oui....



La KTM quant à elle, c'est peu voir très peu de dommages apparents mais c'est la prise en charge par le dépanneur qui est néanmoins activée et elle s'en est allée embarquée sur la dépanneuse. Et la décision côté Laurent d'engager le mode rapatriement Ile de France qui se fera à compter du Dimanche matin.

La journée mouvementée qui se terminera autour du Barbecue où on s'en mettra plein le bide dans la joie et la bonne humeur. Un peu de culture pour les non initiés, le "barbecue finlandais" ça se passe dans un espèce de cabanon spécialement prévu prénommé "kotas" (merci Google....) plutôt du genre exigu où l'on s'installe pour se sustenter. Le tout posé par exemple en pleine forêt, le domaine qui nous accueille en l'occurrence. Quand au menu bein pour simplifier c'est du classique barbecue, en portion XXL parce que dehors ça pèle un poil et que la journée a été riche.

Retour au bungalow à 20m de là par une nuit sans lune à l'éclairage de Smartphone pour la nuitée réparatrice.

Dimanche 9 Juin, les tours et détours avant l'île de France....

Réveil de bon matin!!!. On partage tout dans un bungalow et le réveil des uns devient le réveil pour tous. Et là c'est pour la bonne cause avec le départ programmé de Laurent via le kit rapatriement habituel du genre taxi/train qui le ramènera confortablement en avant première vers *son home sweet home*. Mais y a le temps quand même du p'tit déj programmé de la veille et qui nous est amené délicatement et tout précautionneusement par la proprio sur plateau déposé au pas de porte. Tout ce qu'il faut comme il faut avec large choix proposé, parfait!!!

Après ça va s'enchaîner rapidoss entre brin de toilette express y compris de l'endroit et le paquetage sur nos montures respectives. Et de bon matin nous partîmes pour enchaîner sur le programme prévu. Laurent qui entre temps s'est fait emporté par le taxi. Ce sont Stéphane & Sylvie, Asma et ma pomme embarqués sur les 3 montures restantes qui partiront de l'endroit, Bye Bye le Domaine. Et c'est en mode direct le cap qui est mis sur Savigny les Beaune, son château et ses multiples musées, et là ça va faire mal au yeux!!!! La route c'est 80 bornes grand max pour ce parcours du matin sous une météo largement clémente voir même ensoleillée.

La visite du château qui est prévue pour la matinée. Et y a de quoi faire vu la richesse de l'endroit avec un paquet de collection qui y sont rassemblées. Entre les spectaculaires telles que les avions de chasse, les voitures de course, les Motos anciennes, les camions de Pompiers, et j'en passe..., et l'accompagnement via des collections de modèles réduits sur les même thèmes, comprendre les avions, voitures de courses et encore motos en maquettes cette fois.



A la base un collectionneur fortuné et tout ces objets souvent prestigieux qui sont accumulés à partir des années fin 70 du siècle dernier. Pour exemple imaginez des dizaines d'avions de chasse pour la plupart des décennies années 50 à début 2000 entreposés sur un près d'un p'tit hectare,, complètement surréaliste isn't it !!!! y ajouter les voitures de course (anciennes Abarth mais pas que), presque 200 motos.. et tout ça casé dans les dépendances voir dans le château itself. On pourrait y passer des jours, on y restera quelques heures. Quant au château bein c'est du typé genre Moulinsart pour les tintinophiles, comprendre une grande bâtisse stylée du XIVème réaménagée au travers



des siècles traversée par ses multiples propriétaires et descendants. Il est aujourd'hui au service du public avec toutes ces collections exposées. On en sortira un poil sous le choc encore en tout début d'après midi.

Stéphane et Sylvie qui ont prévu de prolonger leur weekend sur la région, et finalement Asma et moi qui décidons d'engager le retour vers la capitale avec un plan grignotage/ picorage sur la route quand ce sera nécessaire. Côté retour rien d'affriolant vu que l'idée est d'arriver sur l'île de France bien suffisamment tôt (à ne pas répéter...), et ce sera chose faite. C'est jour d'élection européenne ce Dimanche et pour ma pomme le devoir du citoyen qui doit être assuré, et il se sera.

Gros Merci à tous et particulièrement aux GOs Laurent et Asma pour l'aventure!!

Fin de la virée, Thierry.

=====

Epilogue.....

Z'êtes toujours là?? Bon ok y a eu des indications au début mais vous auriez pu oublier....

C'est Pince me et Pince moi qui sont dans un bateau, Pince me qui tombe à l'eau....., c'est qui qui reste???

Stéphane et Sylvie restés jusqu'au Lundi pour mieux profiter de la région....

Et le Lundi pour le retour c'est l'histoire d'une goupille de fixation plaquette de frein arrière qui s'est fait la malle sur la Triumph..... avec la plaquette et surtout sans mal pour le pilote et sa passagère.... et au final.... ci dessous ..



.....

Faut il parler du taxi prévu par l'assistance pour récupérer nos amis qui se fait exploser le pare brise par une buse qui trainait sur la trajectoire.....

Non là c'est trop vous me direz... d'accord on insiste pas....

Et une p'tite dernière pour le plaisir avant de se quitter.... vous reconnaîtrez.....



tout ça sur le diaporama de la virée, voir le site!!!

See you pour le Morvan02 en 2025!!

La toute fin là, Thierry.

Jour 1, Samedi 22 juin, virée vers la frontière allemande, 230kms visés, réalisé par Claudine et Pascal

A l'origine de l'organisation de cette balade, nous étions 9 et nous nous retrouvâmes 6 et donc 4 véhicules dont un avec 3 roues. Le rendez-vous était fixé au Domaine de MONTFLIX le vendredi soir avant 20h pétantes pour le dîner préparé par Mme Arnould. On verra que les consignes du GO en chef n'auront aucun effet sur le retardataire.

Nous avons tous choisi de prendre les petites routes à partir de la région parisienne, ce qui signifiait 4 à 5 heures de route. Du coup, nous sommes arrivés à 19h30 passées, un peu rincés mais pas par la pluie. Picsou nous suivait à 5mn près. Nos GO's, Stéphane et Sylvie, étaient déjà arrivés. Une demi-heure après, ce fut



apéritif, quiche lorraine, sanglier avec les légumes du jardin, fromage dont des spécialités de l'Isère ramenées par Mme Arnould et enfin une délicieuse tarte aux abricots recouverte de mascarpone, et tout cela arrosé d'un Pinot noir des Ardennes. A 21h30, Thierry débarque... un peu rincé lui aussi !

Après le repas, Stéphane insiste sur le fait qu'il faut

décoller à 8h30 précises le lendemain matin, compte tenu du kilométrage et de la visite prévue au Château de REINHARDSTEIN. Et cela, c'était sans compter qu'il y a un minimum de préparation pour le départ,

notamment pour Picsou qui participait à la première balade du TMC après son opération. Bon, le GO était un peu colère car nous partîmes à 8h45 ! Ceci étant, le ciel était plombé mais il ne pleuvait pas. Quelle chance !



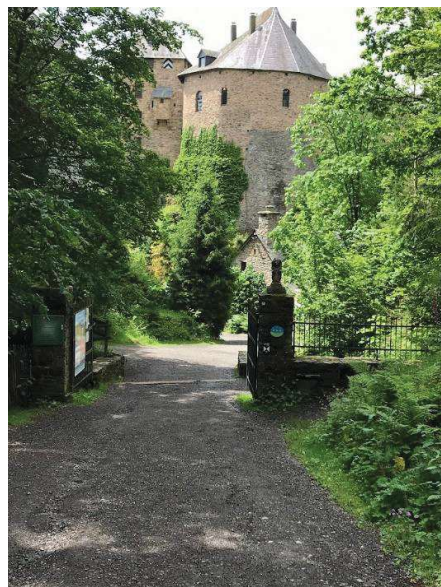
Cependant la route était bien mouillée et ce, quasiment toute la journée.

Le trajet nous faisait passer par Dun-sur-Meuse, au travers de pâturages et de champs. C'est à cet endroit que l'on se rend compte sur la devanture d'une pharmacie qu'il fait 12°. Pas chaud, pas chaud du tout pour un 22 juin ! Puis, nous traversons bon nombre de villages (Mouzay, Montmédy), avec des petites routes à travers des espaces boisés. Puis, c'est l'entrée en Belgique où les routes n'étaient pas très bonnes et puis une incursion au Luxembourg avec des maisons coquettes et des routes nettement plus praticables. Donc, traversée de

Rouvroy, Virton, Arlon, Malmedy et, arrivés à Waimes dans un panorama verdoyant et forestier, le château n'est pas visible, mais nous trouvons le parking pour garer les motos.

Nous sommes un peu en retard pour le déjeuner. Pourtant, nous ne nous sommes pas arrêtés une seule fois. Du coup, Stéphane et Sylvie se précipitent dans le chemin de terre qui descend à travers une forêt dense vers le supposé château où une réservation a été faite pour une soupe moyenâgeuse. De notre côté, nous restons zen et prenons le chemin avec précaution car la pente est raide et glissante avec toute la pluie qui est tombée. Plus nous allons descendre, plus la vallée va se rétrécir. Le paysage est à la fois superbe et austère. Soudain, la silhouette moyenâgeuse du château se dévoile suspendu sur son éperon rocheux, fondu dans son paysage forestier, comme caché des regards.

Après un passage dans les WC moyenâgeux, nous rejoignons nos GO's déjà installés pour la dégustation de la fameuse soupe. Quelle surprise



que ces pains ronds, larges comme des assiettes qui nous attendent sur la table et que nous allons remplir d'une soupe pleine de légumes et de viande. L'intérieur des pains se délitent au fur et à mesure de chaque cuillerée. Au préalable, notre GO avait commandé une bouteille d'apéritif du château. En fin de repas, un petit café et nous voilà partis pour une visite avec un guide vêtu d'un costume médiéval qui va nous faire grimper dans un premier temps vers un point culminant permettant d'admirer



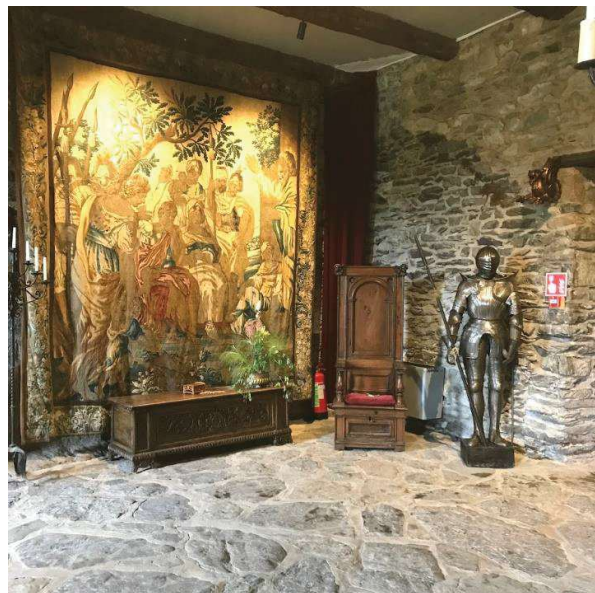
l'implantation exceptionnelle de ce château encaissée en contrebas des murailles et qui se présente sous l'aspect d'un éperon quasi inaccessible avec ses tours de guets, son donjon et ses remparts. Sur ce site inexpugnable, la forteresse fut édifiée au XIV^e siècle par Renaud de Waimes, le seigneur des lieux. Le château surveillait la route le long de la vallée de la Warche et le transit du commerce. Au Moyen Age, le château se transforma petit à petit en un ensemble où se côtoyaient garnison, famille du seigneur et serviteurs. Même s'il fut édifié pour résister aux catapultes, il ne pourra rien face aux progrès de l'artillerie. Dès le XV^e siècle, les énormes bombardes auront raison de ses remparts. Ensuite, le château passa ensuite entre les mains de plusieurs familles pour échoir en 1812 au comte de Metternich qui céda son bien à un entrepreneur de démolition locale.

Le professeur Overloop sauva ce patrimoine entre 1970 et 1980. Se basant sur les ruines et les documents du XIV^e siècle, ce professeur d'histoire reconstruisit, méticuleusement, à l'identique, cet héritage provenant du Moyen Âge. Les murailles en moellon de grès furent relevées tandis que les superbes toitures en ardoise recouvrent maintenant les différents corps de logis. On peut facilement discerner les pierres grises des ruines d'une part et le mortier beige utilisé pour la reconstruction d'autre part.



Le guide nous entraîne ensuite vers l'accès aux remparts extérieurs qui furent à l'époque en partie recouverts et désormais transformés en jardin avec un point de vue sur la maison du bailli en contrebas. La visite intérieure permet de se plonger dans la vie des seigneurs d'alors. Les salles renferment une grande collection d'armes et de tapisseries. Nous déambulons entre les armures et les tableaux de la Salle des Chevalier et de Garde. Selon le guide, la décoration des salles tente d'égayer la vie morose qui règne dans les pièces lugubres. Les tapisseries veulent cacher les murs et

apporter un peu de couleurs. Par la suite, il nous montre les armures, toutes impressionnantes, qui pesait plus de 30 kilos. Les chevaliers étaient hissés sur



les montures à l'aide d'un treuil. S'ils avaient la malchance de chuter, ils ne pouvaient plus se relever et c'était la mort assurée. Pascal va servir de cobaye pour démontrer que les casques de garde en ferraille étaient des leurres car remplis de paille au sommet et permettaient ainsi de ne pas avoir le sommet de la tête emporté par des tirs. Par la suite, nous atteignons la Chapelle qui semble encore en activité avec toutes ses représentations religieuses, puis ce sont les chambres, la cuisine et la crypte où il n'y avait pas grand-chose à voir.



Une fois ressortis du château, il nous faut remonter péniblement le chemin jusqu'aux motos pour poursuivre notre route. Nos GO's avaient prévu une option à 1h25 et

une autre à 1h52. Compte-tenu de l'heure avancée et du nombre de kilomètres restants pour atteindre l'hôtel, on va choisir le plus court, mais cela ne se passera aussi facilement que prévu. Après de nombreux tours et détours du fait de travaux, de voies sans issue, de cafouillages du GPS, nous parvenons, après avoir traversé la frontière entre la Belgique et l'Allemagne, à l'hôtel ACHAT à MONTJOIE (MONSCHAU en allemand). Le parking de l'hôtel est blindé. On trouve néanmoins un endroit réservé aux 2 et 3 roues. L'enregistrement à l'accueil prend un peu de temps et il est un peu tard pour profiter de la piscine et du spa de l'hôtel avant de se rendre au restaurant. Seuls, Pascal et les GO's en profiteront néanmoins.

Nous nous retrouvons ensuite pour nous rendre au sein de la ville qui est un véritable joyau architectural du XVIII^e siècle. Ce qui fait son charme sont des rues étroites bordées de maisons à colombages, les vues sur la petite rivière Rur et le panorama des collines environnantes. Au centre de la ville, nous passons à côté de la



« maison rouge », un énorme hôtel de maître, haute de huit niveaux, puis près d'une place où se trouve un orchestre sur une estrade qui joue des musiques de tous genres

et rassemble de nombreux spectateurs qui dansent et tapent dans leurs mains. Mais.... Le restaurant nous attend. Il est 20 heures passées et il reste peu de clients à table. Nous sommes en Allemagne et les habitudes sont différentes des français en termes de restauration. A un moment, la conversation va porter sur le petit déjeuner : doit-on déjeuner à l'hôtel pour 21€ par personne ou prendre le petit déjeuner sur la route ? That is the question. Finalement, comme il convient de se retrouver à 13 heures pétantes chez Mme Arnould qui nous attend pour le déjeuner, le rendez-vous est donné devant les motos à 8h15 pour un départ à 8h30. Donc, pas de déjeuner à l'hôtel.

C'est ensuite le retour vers l'hôtel. Nous nous arrêtons près de l'orchestre qui continue son animation. Thierry, Picsou et nos GO's décident de rester visiter cette romantique petite ville, tandis que nous décidons de regagner notre chambre d'hôtel, car il fait tard et relativement frais.



Jour 2, Dimanche 23 juin, retour d'Allemagne vers Paris, environ 500 kms, réalisé par Claudine et Pascal

Le lendemain, tout le monde est en bas de l'hôtel, sauf Picsou qui n'est pas bien et préfère partir plus tard. Nous allons rouler pendant plus de deux heures sur une route sèche cette fois-ci, traversant rapidement la frontière entre l'Allemagne et la Belgique. L'allure est rapide entre petites routes et villages. Puis, nous pénétrons sur le domaine du Bastogne War Museum. Cet endroit nous plonge dans la tourmente de la Seconde Guerre Mondiale et la bataille des Ardennes. Il n'est pas question de le visiter car il reste encore plus de 120 bornes de route, mais de prendre une collation et jeter un œil sur le



site. Ce sera donc une visite rapide. On ne va pas vraiment respecter les limitations de vitesse, notamment sur les petites routes de campagne, le but étant d'arriver à l'heure dite à Grandpré.

Arrivés au domaine de MONTFLIX à 13h pétantes, nous retrouvons Picsou qui a pris quelques voies rapides. Le repas préparé par Mme Arnould va nous réconforter avec quiche lorraine, joue de porc et gratin de pommes de terre et courgettes, fromage et dessert. Cela fait du bien de se poser un instant.

Il va falloir penser maintenant au retour sur la région parisienne. Picsou décide de prendre en direct pour rentrer chez lui. Nous allons prendre les petites routes pour la dernière étape de notre balade, dans un café au cœur de Coulommiers, presque 180 bornes. C'est vers 17h30 que nous nous posons sur les chaises d'une brasserie en plein soleil. Dernière bière, dernier cidre, dernier café et c'est la séparation. Nos GO's partent de leur côté pour l'ouest parisien. Nous suivons Thierry pour faire le plein de nos bécanes avant de rejoindre l'A4 et le flux des voitures jusqu'à Paris.

Un grand merci à tous pour la bonne humeur, et tout spécialement à nos GO's pour cette nouvelle belle balade au Nord-Est.



Tous à Guédelon, château médiéval au temps des bâtisseurs

Dimanche 13 octobre 2024

Départ à 7h30 ce dimanche pour rejoindre la team IDF (Thierry, Lars) à Dourdan, café de la Tour. Arrivé bien à l'heure mais impossible de trouver le troquet, avec en plus une multitude de sens interdits. Appel au GO, il est en fait près de la gare avec Lars, le bistrot prévu n'étant pas encore ouvert ... on se retrouve au point GPS suivant.

Nous roulons ensuite vers Puiseaux pour embarquer Pascal et Claudine. Pause-café tous ensemble. Thierry nous annonce que la team « Liglet » (Fred, Marie Jo, Michel) a déclaré forfait, Marie Jo ayant des soucis de santé. C'est là que j'aurais dû prendre un café ... Il est temps de rouler vers Guédelon, Thierry se pose en attente le long du trottoir en « ouvrier », j'arrive derrière lui et, au lieu de freiner, j'accélère ... J'emplafonne sa plaque et Thierry bascule et se retrouve coincé sous sa moto sur le trottoir ... Pas de bobo, un pare-main abîmé et la plaque qui ne tient plus que par un rivet. Sorry Thierry !

Nous traçons vers Guédelon à travers l'Essonne, la Seine et Marne et l'Yonne. Passage à Douchy, ville d'Alain Delon. La route est sèche et bien sympa sur la fin du circuit, à travers la forêt.

Arrivée à Guédelon où nous retrouvons la team « nivernaise », Gilles et son amie et un couple Ducatiste. Nous décidons de déjeuner avant d'attaquer la visite.



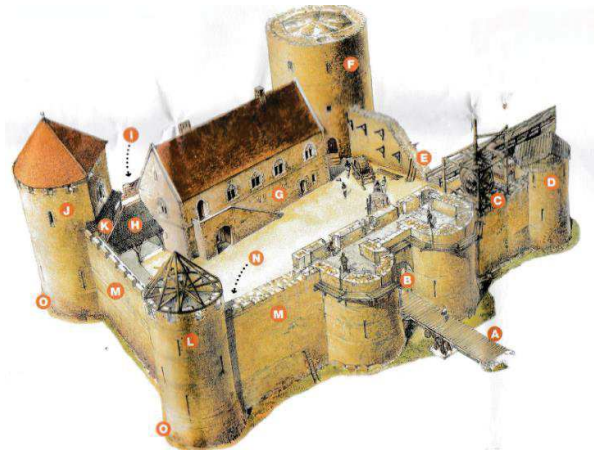
La virée proposée pour le **dimanche 13 octobre**

"Tous à Guédelon Château médiéval, au temps des bâtisseurs"



C'est parti ! Guédelon est un château fort « neuf », construit avec les matériaux présents sur le site, les techniques et les outils du XIII^e siècle.

Aujourd'hui



Demain



Nous découvrons le chantier et les différents ateliers où travaillent les « œuvriers », tailleurs de pierre, cordier, charpentiers, tuiliers potiers, maçons, meunier ...



Puis visite du château, superbes charpentes et cheminées.



Démonstration de levage de pierres avec la cage à écureuil, fabrication d'une corde tressée à partir de chanvre ...



L'heure du retour arrive, chacun repart vers ses pénates sous le soleil, après une belle visite, originale et instructive.

Merci Thierry.

